

وخادمين وقال لي يقول لك السلطان هذه على قدرنا لا على قدر السلطان محمد ثم خرج النائب وبقي الامير دولسة عندي وكانت بيني وبينه معرفة لانه كان ورد رسولا على السلطان بدهلي فقلت له متى تكون روية السلطان فقال لي ان العادة عندنا ان لا يُسَمَّ القادم على السلطان إلا بعد ثلاث ليذهب عنه تعب السفر ويثوب اليه ذهنه فاقمنا ثلاثة ايام ياتي الينا الطعام ثلاث مرات في اليوم وتاتينا الفواكه والطرف مساءً وصباحاً فلما كان اليوم الرابع وهو يوم الجمعة اتاني الامير دولسة فقال لي يكون سلامك على السلطان بمقصورة الجامع بعد الصلاة فاتيت المسجد وصليت به الجمعة مع حاجبه

arriva, conduisant en présent deux femmes esclaves et deux serviteurs, ou eunuques. Il me dit : « Le sultan te fait observer que ce présent est dans la proportion de ses moyens, et non de ceux du sultan Mohammed (de Dihly). » Alors le lieutenant sortit, et l'émir Daouléçah resta en ma compagnie.

Cet émîr et moi nous nous connaissions, car il s'était rendu comme envoyé chez le sultan de Dihly. Or je lui dis : « Quand verrai-je le souverain ? » Il me répondit : « C'est l'usage chez nous que celui qui arrive ne salue le sultan qu'après trois jours, afin que la fatigue de son voyage soit cessée et que son esprit soit revenu à l'état naturel. » Nous restâmes ainsi trois jours, recevant la nourriture trois fois dans la journée; les fruits et les pâtisseries soir et matin. Au quatrième jour, qui était un vendredi, l'émîr Daouléçah vint me trouver et me dit : « Tu pourras saluer le sultan aujourd'hui après la prière, dans la tribune grillée de la mosquée cathédrale. » Je me rendis à la mosquée et j'y fis la prière avec le chambellan du souverain, nommé Kairân.